

Des enseignants et des bibliothécaires ont lu dans des classes de cycle 3 et de 6^{ème}, deux albums, un recueil de poèmes, une pièce de théâtre et d'autres... et en rendent compte dans le n°6 de notre collection *Lectures Expertes*. Nous reproduisons ici la conclusion de ce n°6 dans laquelle Yvonne Chenouf, sous forme de tableaux, s'efforce de définir, compte tenu des contraintes propres au cycle 3 et à la première année du collège, une pédagogie de la lecture commune à ces deux niveaux de scolarité.

Ces textes d'enfance qui servent d'enveloppe à des vérités importantes.

« La lecture de son Ouvrage [Esopé] répand insensiblement dans une âme les semences de la vertu, et lui apprend à se connaître sans qu'elle s'aperçoive de cette étude, et tandis qu'elle croit faire tout autre chose. » La Fontaine, À Monseigneur le Dauphin, Fables

« Pendant le cycle 3, l'élève commence à passer d'un usage scolaire du langage, caractérisé par un fort accompagnement du maître, à un usage plus personnel qui lui permet de progressivement travailler avec moins de guidage, en particulier en lecture. (...) Ces compétences sont en cours de construction et donc fragiles. Elles ne se stabiliseront pas avant la fin du collège. »¹

« Lorsqu'ils arrivent en 6^{ème}, les élèves, dans leur grande majorité savent lire. (...) Mais, s'ils savent lire, ils ne savent pas encore tout lire, ni toutes les façons de lire. La 6^{ème} doit être la classe où ils prennent conscience de la diversité des formes de lecture, où ils les pratiquent, les reconnaissent et les comparent. »²

Plutôt que de réserver des textes à telle ou telle classe, plutôt que de spécifier des approches selon les niveaux, nous avons préféré offrir des regards sur des œuvres qu'il appartiendra aux enseignants de retenir ou non selon leur public, leur programme, leurs intérêts. Cependant nos choix ont tenu compte des contraintes des deux espaces de travail que nous avons réunis dans ce volume : le dernier cycle de l'école élémentaire, le premier du collège. La frontière est perméable qui sépare administrativement ces deux étapes de la scolarité : selon les projets des établissements, telle ou telle œuvre sera ici considérée comme difficile, particulièrement bienvenue ailleurs ; selon la constitution des équipes professionnelles, le travail interdisciplinaire bénéficiera d'associations de compétences tandis qu'ailleurs, il sera plus difficile, faute de ressources ou de tradition favorisant les échanges pédagogiques. Des pistes existent qui permettent de commencer même modestement à poser les jalons d'une pédagogie communautaire entre les cycles, entre les établissements.

¹ Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? p.170

² Enseigner au collège, p.36

tab.A) Aperçu sur les contraintes communes au cycle 3 et au collège

1) Notion de parcours		
Cycle 3 <i>La quantité de lecture exige une organisation du parcours annuel et du cycle. Cette organisation doit permettre la rencontre des différents genres littéraires et éditoriaux, la prise en compte de la difficulté des œuvres au regard des compétences des élèves, et celle de leur complexité intrinsèque.³</i>	6^{ème} <i>Littérature pour la jeunesse, documentaires, manuels de la classe et courts extraits de textes porteurs de références culturelles (textes de l'Antiquité gréco-romaine, Bible et Coran, mythologie chinoise, hindoue, etc. adaptés aux univers culturels des élèves), peuvent être progressivement proposés.⁴</i>	Nos propositions <i>Les carnets ou cahiers de lecteurs sont utiles pour garder des traces des diverses lectures (celles faites en classe ou en dehors)⁵. Cette manière de consigner des remarques, de prendre des notes, de recopier quelques extraits sur un espace personnel permet au lecteur de mêler sa propre voix à celles des textes.</i>
Dans le logiciel Idéographique, le maître peut faire la liste des livres qu'il a donnés à lire à ses élèves (il les entre dans un répertoire appelé Tablette du texte), chaque élève peut avoir, sur sa propre disquette (ou clé USB), la trace des textes qu'il a étudiés (grâce aux exercices qui sont sauvegardés). Ainsi, le professeur de collège peut, rapidement, avoir une idée de ce qui a été fait l'année précédente. Parallèlement, le professeur peut, sur le même modèle, transmettre le travail en cours. Peter Sis a été travaillé en cycle 3 ? On pourra approfondir ou élargir cette découverte avec un autre texte, plus ou moins difficile (il y en a deux dans notre sélection).		
2) Listes (voir tab.B)		
Cycle 3 <i>La liste ne doit pas être strictement limitative ; c'est une fenêtre ouverte sur la littérature jeunesse. (...) Les ouvrages étudiés en classe peuvent être choisis en dehors de cette liste, indicative sans être facultative (...) Chaque année, deux classiques de l'enfance et huit œuvres contemporaines de littérature de jeunesse, une au moins dans chacune des six catégories qui constituent la base d'organisation de la liste (albums, BD, contes et fables, poésie, romans et récits illustrés, théâtre) doivent être lus en classe.⁶</i>	6^{ème} <i>Liste non limitative d'œuvres dans laquelle le professeur peut choisir librement, en fonction des niveaux et des situations pédagogiques, des goûts et des intérêts des élèves (...) En respectant les répartitions prévues dans le programme, on étudie au moins trois œuvres complètes dans l'année. (...) Dans l'année, il est bon d'engager les élèves dans 3 types de lecture : 3 lectures approfondies d'œuvres complètes, 3 œuvres abordées par le biais d'extraits et 3 œuvres de littérature pour la jeunesse en lecture cursive.⁷</i>	Nos propositions <i>Nos études concernent des œuvres de la liste et d'autres hors listes. In ou Off, les œuvres répondent seulement aux exigences du travail. Cependant, les ouvrages des listes n'ont pas été pris par hasard même si on peut regretter que leurs critères de sélection n'aient jamais été diffusés. Aussi, si Le Tibet de Peter Sis, n'est dans aucune liste, dans son réseau figure Les trois clés d'or de Prague (liste cycle 3). Si aucune des deux pièces de Joël Jouanneau n'est officiellement retenue, cet auteur figure, avec une autre pièce, dans la liste cycle 3.</i>
Fallait-il établir une liste ? Fallait-il qu'elle soit plus ou moins prescriptive pour le cycle 3 ? Le fait qu'elle n'existe qu'à titre indicatif en 6 ^{ème} la rend-elle efficace ? La liste du cycle 3 a « obligé » les enseignants à regarder, découvrir certains livres, certains auteurs. Ces listes prennent la précaution de préciser qu'elles ne sont pas exhaustives : elles en appellent donc à refuser la clôture. Tout le monde a la responsabilité (agréable) de les compléter.		
3) La notion de genres littéraires ⁸		
La plus ancienne notion de genres sépare les textes en prose des textes en vers. Dans sa <i>Poétique</i> (vers 344 av. J.-C.), Aristote ajouta deux critères : matière traitée et mode de présentation du contenu. En Europe du 16 ^{ème} siècle les principaux genres étaient l'épopée, la tragédie, la poésie lyrique, la comédie et la satire. Depuis le 19 ^{ème} siècle, on considère qu'il y a quatre genres dominants : le théâtre, la poésie, le roman et l'essai et de nombreux genres mineurs (l'autobiographie, la lettre...) ⁹		
Cycle 3 <i>Les livres se répartissent dans des genres variés mais, pour un genre donné, peuvent transgresser les règles du genre, jouant ainsi avec les attentes du lecteur.¹⁰</i>	6^{ème} <i>Amener les élèves à diversifier leurs formes de lecture, à acquérir des connaissances sur les genres (...) Si les élèves découvrent l'existence de certains genres à l'occasion de la lecture des textes de l'héritage antique, ils y accèdent surtout par la lecture d'autres textes que le professeur choisit librement parmi les œuvres littéraires [avec] une place particulière faite à la littérature jeunesse.¹¹</i>	Nos propositions <i>Nous avons choisi trois genres : - des récits (un des récits est entrecoupé de contes, l'autre fait référence à la presse, articles et dessins) - un recueil de poèmes - une pièce de théâtre Dans nos réseaux, nous faisons une place importante aux romans, aux documentaires, nous renvoyons à la poésie, à la peinture... Navratil use du récit, du témoignage, de la presse...</i>
Les genres sont rarement figés. « Mélange de genres » dans <i>Navratil</i> où le témoignage se fonde en récit autobiographique et s'intègre aux coupures de presse, poèmes au lexique scientifique chez Partick Joquel, conte philosophique pour la pièce de <i>L'éblouï</i> , entrecroisements de récits chez Peter Sis entre la mémoire et l'oubli. Qui pourra dire ce qu'il convient de discuter au cycle 3 plutôt qu'en 6 ^{ème} ? Chaque production originale est un défi à ce qui a déjà été classé, pensé. Chaque rangement d'une œuvre dans une catégorie relève de l'interprétation, donc de la compréhension.		

4) La notion d'intertextualité¹²

On regroupe sous cette étiquette toutes les relations qui unissent un texte à d'autres textes, et tout particulièrement les faits de citation et d'allusion.¹³ (...) « *Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte.* » Julia KRISTEVA, *Séméiotiké*

Cycle 3 <i>Les livres s'inscrivent en relation avec d'autres livres de la liste ou extérieurs à celle-ci. (...) Le maître peut prévoir des regroupements d'œuvres pour stimuler une lecture en réseau. Celle-ci aide les élèves à se construire une culture littéraire par les relations qu'ils découvrent entre les textes (genres, auteurs, motifs symboliques, thèmes, etc.), leur inscription dans le temps (patrimoine, réécritures) et l'espace (cultures du monde).¹⁴</i>	6^{ème} <i>La lecture de quelques œuvres qui sont des sources culturelles majeures a pour objectif, avant tout, de permettre à l'élève de se situer dans le temps et d'acquérir des références culturelles, en découvrant l'Antiquité dans ses deux grandes dimensions : la Bible pour l'héritage judéo-chrétien, et pour l'héritage gréco-romain, l'Odyssée d'Homère, l'Énéide de Virgile et les Métamorphoses d'Ovide.¹⁵</i>	Nos propositions <i>Nous essayons d'éviter de confondre réseaux et centres d'intérêts, de lister des titres autour d'un auteur ou d'un thème. Nos livres sont choisis pour éclairer ou nourrir les interprétations à partir d'une connaissance des légendes étrangères (Le Tibet) ou passées (Homère) mais aussi à partir des classiques (Le petit Prince, Baudelaire, Hergé...) Nous avons aussi lié nos œuvres au sein d'un même chapitre ou lié des œuvres d'un chapitre à l'autre.</i>
---	---	--

Qu'est-ce qui file et se noue entre les œuvres ? La culture, écrivait Brecht, ce n'est pas un Bien mais un processus. Il ne s'agit pas d'accumuler des références, d'empiler des savoirs, de faire savant (ou bien expert) mais bien de faire quelque chose des textes qui entrent en résonance, de faire quelque chose des résonances qu'il provoque en chaque lecteur. La meilleure connaissance du Tibet, mais aussi de l'histoire de la Tchécoslovaquie, aidera-t-elle à mieux saisir la position de l'auteur, celle qu'il prête à son père ? On écrit toujours à l'intérieur d'un camp, écrivait Nadine Gordimer, auteure blanche vivant en Afrique du Sud.

5) La notion de textes : résistants ou accessibles ?

Les textes résistants « posent des problèmes de compréhension et d'interprétation (...) L'ambition est de doter les enfants de moyens de passer outre la résistance des textes, soit qu'ils en restaurent la compréhension, soit qu'ils laissent opérer en eux-mêmes leur énigme (...) on distinguera parmi les textes résistants, les textes « réticents » qui posent des problèmes de compréhension délibérés et les textes « proliférants », qui, parce qu'ils sont localement ou globalement polysémiques, posent des problèmes d'interprétation... »¹⁶

Cycle 3 <i>Les livres proposés offrent une réelle résistance à l'interprétation et, à ce titre, peuvent paraître difficiles.¹⁷</i>	6^{ème} <i>En 6^{ème}, l'accent est mis sur l'approche diversifiée de textes à dominante narrative, aisément accessibles à la compréhension et à la sensibilité des élèves.¹⁸</i>	Nos propositions <i>Manières différentes d'entrer dans les textes, d'y trouver des repères, raisons différentes de relire, pour faire émerger les références culturelles, les motifs symboliques faire découvrir des procédés de construction.</i>
---	--	--

Curieux effet derrière le rapprochement de ces deux textes. Les élèves de cycle 3 sont les « Grands » de l'école : leur en demande-t-on trop ? Et les professeurs protègent-ils les « Petits » 6^{ème} ? Sous-estiment-ils leurs possibilités ?

Ces listes ont été écrites à trois ans d'écart. Entre-temps le gouvernement avait changé, les ambitions aussi. Exigence et bienveillance peuvent se concilier dans le même niveau d'enseignement. On pourra alterner des œuvres difficiles qui résistent avec d'autres où soudain tout semble simple, évident. Notre sélection, même courte, le suggère.

L'ambition se découvre aussi dans la quantité de livres proposés au cycle 3 et au collège. Un choix beaucoup plus important et plus diversifié chez les plus jeunes mais les Nouveaux Programmes étaient passés par là pour l'école primaire et, avec eux, la reconnaissance de la littérature jeunesse (une reconnaissance aussi mais moins appuyée en 6^{ème}). L'originalité de la constitution de la première liste cycle 3 (120 ouvrages) avait la particularité d'avoir été réalisée par des enseignants et des bibliothécaires : de là sans doute, sa diversité, sa richesse et parfois ses audaces. Il reste sans doute à poursuivre et améliorer ce travail en créant, localement, des équipes d'enseignants du premier et second degré avec des bibliothécaires (qui sont les meilleurs spécialis-

tes dans ce domaine), des libraires, et, pourquoi pas, dans un certain cadre, des élèves.

tab.B) Répartition des ouvrages dans les listes

	Cycle 3	6 ^{ème}
Albums	62	17
BD	26	18 (des auteurs ne sont pas limités à une œuvre Hergé, Roba...)
Contes et fables	35	31 (il s'agit de contes exclusivement, les fables sont classées dans la poésie). Des anthologies sont conseillées ainsi que des contes régionaux, des contes contemporains - littérature de jeunesse.)
Romans et récits (on propose des récits illustrés)	118	Classés en 5 catégories : - Romans et récits centrés sur la vie affective (32) - Romans et récits merveilleux (25) - Romans et récits historiques (24) - Fantastique et science-fiction (16) - Policiers (16) Poésie
Poésie	37	16
Théâtre	22	-
TOTAL	300	185

De même qu'il serait intéressant de mettre en commun les savoirs de chacun sur le choix des livres, leur utilisation, pourquoi, sur quelques œuvres, ne pas se réunir (enseignants de l'école et du collège - disciplines diverses - bibliothécaires et professeurs documentalistes) pour partager les interprétations des textes ? Professionnellement, on échangerait des techniques, des théories, des références, des expériences ; humainement, on débattrait, à égalité, sans clivage de spécialistes, au sujet des idées, des positions, des émotions : quelle aubaine pour mieux prendre conscience des choix idéologiques et esthétiques qu'on fait peser sur les élèves sans en avoir toujours conscience.

C'est pourquoi, dans l'étude du *Tibet*, de Peter SIS, nous avons joint une note critique de Hélène Merlin-Karjman sur *Les Derniers Géants* de François Place. Cette auteure questionne le point de vue de François Place, remet en cause les intentions qui l'ont amené à faire en sorte que son héros (un scientifique) abandonne son travail de recherche. Alors que nous avons été nombreux à saluer la position de l'homme de science, Hélène Merlin-Karjman nous alerte sur le risque qu'il y aurait à laisser croire que la langue écrite, loin d'être émancipatrice, est une source de destruction, une arme des pays dominants contre les pays dominés. Une telle critique ne laisse pas indifférent et oblige chacun à expliquer sa compréhension, à débat-

tre, preuves en mains, à se positionner face au texte. L'œuvre de P. Sis représente un travail d'une remarquable complexité (images et textes) teintée d'idéologie : P. Sis a quitté la Tchécoslovaquie communiste pour aller vivre à New York et sa nostalgie d'enfance est nourrie de sa vision des pays soviétiques. Le tissage qu'il réalise entre ses souvenirs, ses positions politiques, ce qu'il veut transmettre à ses enfants, à ses lecteurs, se comprend et s'interroge à l'intérieur de ce tissage (cette écriture). Faire l'étude d'une œuvre, comprendre ce qu'elle travaille profondément, c'est aussi se donner les moyens de la questionner. D'autres regards sont sans doute possibles...

Yvonne CHENOUF

³ Lire, écrire au cycle 3, p.26

⁴ Enseigner au collège, p.35

⁵ Voir Les Actes de Lecture n°78, dossier spécial, juin 2002 et aussi Les Actes de Lecture n°88, 89, 90 (déc. 2004, mars 2005, juin 2005) « Les cahiers de lecteur », Jean-Luc BOURGOIN & Hervé MOELO.

6. Lire, écrire au cycle 3, p.5

7. Enseigner au collège, p.37, 40

8. « Le genre », Lire la littérature à l'école, TAUVERON C. (dir.), Hatier, p.57

9. JARRETY Michel, *Lexique des termes littéraires*, Le Livre de Poche, 2001, p.198

10. Lire et écrire au cycle 3, p.26

11. Enseigner au collège, p.36

12. TAUVERON C. (dir.), déjà cité, Partie III, « Quels dispositifs pour nourrir la culture de l'élève ? »

13. JARRETY Michel, déjà cité, p.231

14. Lire et écrire au cycle 3, pp.26-27

15. Enseigner au collège, p.36

16. TAUVERON C. (dir.), déjà cité, p.37

17. Lire et écrire au cycle 3, p.26

18. Enseigner au collège, p.36